

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 87 (1942)
Heft: 12

Rubrik: Commentaires sur la guerre actuelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Commentaires sur la guerre actuelle

Les opérations en Russie.

Sur le front Est, de la fin de novembre jusqu'au début de la première quinzaine de décembre, les Russes ont pris l'initiative des opérations dans les secteurs de Stalingrade, du centre et du nord. Ces offensives, extrêmement violentes au début, forcèrent les Allemands à mener des batailles défensives très dures.

Les Russes ont saisi l'occasion favorable qu'ils guettaient depuis longtemps.

Il est probable que les Allemands ont retiré une certaine quantité d'aviation du front est et des divisions pour les transporter dans le secteur méditerranéen. Cependant, il ne s'agirait pas de troupes prélevées sur le front lui-même mais de forces stationnées en arrière de celui-ci. Les Russes ont déclenché leurs offensives au moment où ces troupes partirent ; quelques-unes durent, paraît-il rebrousser chemin.

Offensive de la 8^e armée en Egypte, débarquements américains en Afrique du nord, bombardements des villes italiennes, offensives russes, toutes ces opérations démarrent successivement. Elles indiquent, d'une manière irréfutable, qu'il s'agit de l'exécution d'un plan d'ensemble minutieusement préparé dans sa conception. L'avenir montrera, sans doute à brève échéance, si les moyens mis en œuvre permettent d'atteindre d'emblée des objectifs stratégiques ou si les succès acquis resteront dans le domaine tactique.

Secteur de Stalingrade.

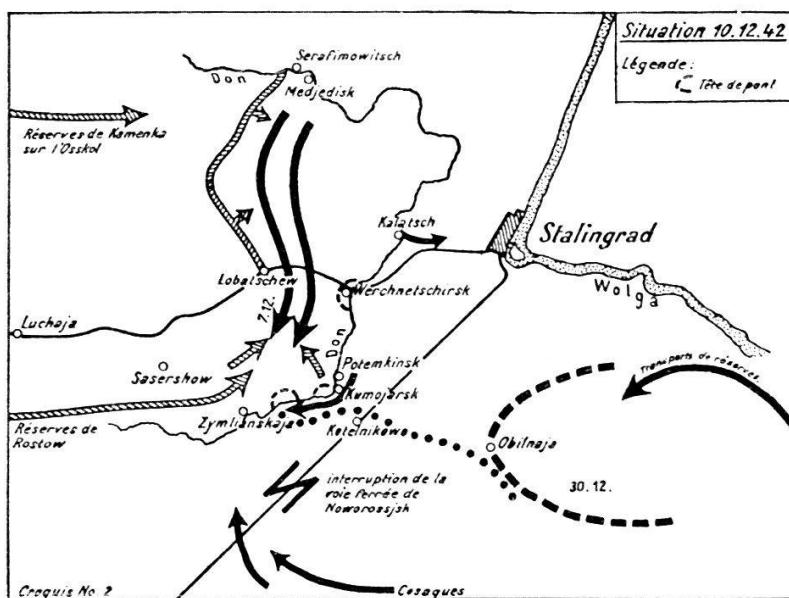
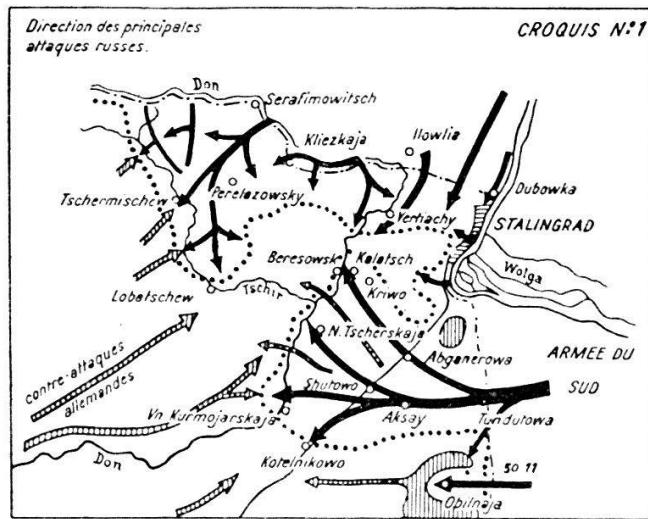
L'offensive de ce secteur vise un double but : premièrement, rompre la position verrou Don-Volga, aussi à l'ouest que possible, de manière à amorcer une vaste manœuvre d'encerclement des troupes du général von Hoth, permettant ainsi de dégager Stalingrade. Secondement, une fois ce résultat acquis, menacer directement le flanc gauche des forces allemandes de la plaine Kalmouk et celles du Caucase (croquis N° 1 et 2).

Examinons rapidement les résultats obtenus : Le 24 novembre, les Russes à la suite d'une avance relativement rapide s'emparèrent de Tschermischev et il semble probable qu'ils franchirent le Don vers Serafimowitsch.

L'avance sur Tschermischew partit sans doute du petit secteur, encore aux mains des Russes au sud du Don vers Kljezkaja. Cette dernière localité changea plusieurs fois d'occupants.

La pince sud de la manœuvre fut exécutée par une armée soviétique, avançant frontalement sur Tundutowa, Askaj, Shutowo. Cette action fut aussi une mesure de sûreté pour les troupes s'avançant le long de la voie ferrée vers Kotelnikovo. Cette menace força les troupes allemandes de la plaine Kalmouk à se retirer.

D'Abganerowo, l'offensive soviétique s'infléchit au nord vers Kalatsch que les Russes annoncent avoir occupé, en revanche la nouvelle est démentie par Berlin.



Ces forces devaient sans doute rejoindre celles de la branche nord venant de Ilowlja le long du Don.

Progressant le long de la Volga depuis Dubowka, certains éléments soviétiques parvinrent à rejoindre les troupes du général Rodimzew qui défendent Stalingrade.

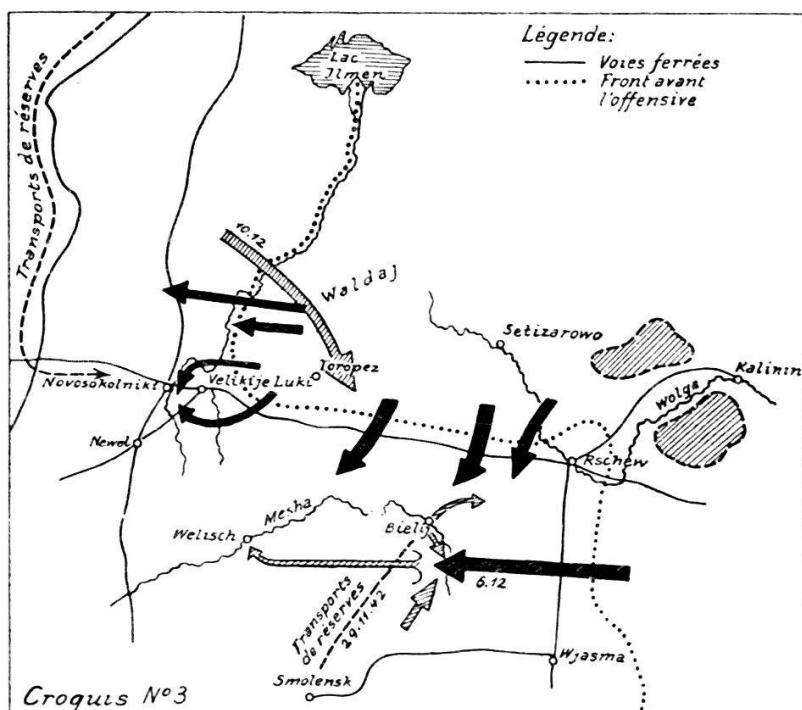
Jusqu'à maintenant la manœuvre russe n'a pas réussi à encercler les assaillants de cette dernière ville. Les troupes allemandes disposent toujours d'un couloir et d'un important ravitaillement aérien.

Quant aux Allemands, ils déclenchèrent dès le 1^{er} décembre une

série de contre-attaques dont l'une amena leurs blindés jusque dans les environs de Kotelnikovo où ils paraissent avoir un net avantage.

En résumé, dans ce secteur, on peut essayer sur la base de renseignements très contradictoires de faire les constatations suivantes :

L'offensive russe, débordant Lobatscher à l'est, continue ; cependant les forces soviétiques n'ont pas encore occupé la ville qui constitue un de points d'appui du système défensif allemand. Les troupes soviétiques paraissent avoir franchi le Don à trois endroits (voir croquis N° 2). Les troupes allemandes ne sont jusqu'à maintenant nullement encerclées mais les passages en direction de l'ouest se resserrent de plus en plus.



Secteur central. (Croquis N° 3.)

Les Allemands annoncèrent le 21 novembre le déclenchement de l'offensive qui partit du lac Seliger pour s'étendre rapidement au secteur Kalinin-Rschew-Toropez.

Au sud de Rschew, les Russes parvinrent à l'intérieur des positions allemandes mais se heurtèrent à Bjelji aux grenadiers et chasseurs allemands qui réussirent à contenir cette avance.

Au sud de Rschew, les Russes repoussèrent deux contre-attaques allemandes dirigées contre leurs nouvelles positions sur la voie ferrée Rschew-Wjasma. Le 5 décembre, la 8^e armée russe fut engagée dans la bataille, elle franchit la Mesha près de Bjelji et rejeta plusieurs contre-attaques allemandes ; l'infanterie adverse se retira sur Welisch. Les

troupes allemandes, au sud de la boucle de la Volga près de Rschew et à l'est de la voie ferrée Rschew-Setizarowo, n'ont pas abandonné leurs positions et leur ravitaillement se fait par la voie des airs.

Welikije-Luki est un centre ferroviaire important puisque s'y rejoignent les lignes de chemin de fer de Newel, Riga, Léningrade, Bologoje, Rschew.

Il est donc compréhensible que les Russes cherchèrent à s'emparer de la ville pour interrompre le trafic.

A l'ouest de la cité, ils poussèrent trois pointes coupant les lignes de Newel, de Nowosokolniki et de Wjasma.

Dans le secteur de Toropez, une forte armée allemande (on parle de 8 divisions dont 3 blindées ?) a passé à l'attaque. Après une avance de 25 km., elle arriva dans le flanc droit des Russes, les obligeant à retirer leurs forces situées au S. W. de Toropez, évitant de justesse l'encerclement.

Des détachements rapides russes de reconnaissance auraient franchi le Lowat et atteint la voie ferrée Leningrade-Vitebsk. Partout, les Allemands déclenchèrent de nombreuses contre-attaques avec des troupes amenées des pays baltes.

Dans l'ensemble, la riposte allemande est beaucoup plus active dans le secteur Rschew-Welikije-Luki que dans celui de Stalingrade.

Secteur du Caucase. Dans le Caucase (Terek-Tuapse), la situation ne s'est pas sensiblement modifiée. La pression russe augmente particulièrement dans la région d'Alagir (Terek).

* * *

Ces offensives russes, dont celle des Monts Waldaï était attendue depuis longtemps, sont parties avec une violence considérable, comme celles de l'hiver dernier.

Après des résultats initiaux incontestables, qui se succédèrent pendant environ trois semaines, les communiqués russes signalent que les troupes consolident leurs positions, autrement dit pour l'instant ces offensives sont plus ou moins arrêtées.

Il faut croire que malgré l'agrandissement des fronts défensifs en Europe occidentale et dans les Balkans à la suite des opérations en Afrique du nord, il n'y a pas encore un déséquilibre des forces entre Allemands et Russes au net avantage de ces derniers.

Une fois de plus, il faut faire cette constatation : la puissance militaire russe n'est pas brisée, mais elle ne paraît pas suffisante pour garder longtemps l'initiative des opérations en exploitant d'importants succès initiaux.

Problème purement matériel ou également de commandement ?

Quant aux Allemands si nombreuses et puissantes que soient leurs contre-attaques, elles n'en conservent pas moins, pour le moment, un caractère purement défensif.

15 décembre 1942.